DLP-5-7-86070796



Publication périodique
ISSN 0757 4029
EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 16

12 JUIN 1986

COLZA :	:	Surveillez l'Alternaria sur feuilles et siliques.
POIS	:	Des phénomènes de nanisme observés de place en place comme en 1985. Leur origine n'est pas complètement élucidée.
CEREALES :		Traitements fongicides épiaison à réaliser d'urgence en toutes zones. Surveillez les cécidomyies.

- COLZA -

MALADIES :

●Des taches noires sont quelquefois visibles sur siliques, sur toutes variétés. Elles peuvent avoir pour origine :

- **Le Pseudocercosporella**, maladie contre laquelle un traitement sur siliques n'a plus aucun intérêt. Cette maladie est de loin la plus présente cette année.
- **L'Alternaria**, maladie nécessitant un traitement de protection sur siliques avec un produit spécifique dès qu'une évolution est notée sur ces organes. Aucune observation de cette maladie sur siliques n'a encore été notée cette année.

Reconnaissance des symptômes de ces deux maladies : se reporter à notre bulletin précédent.

➡Maintenez la surveillance de vos parcelles. Un traitement contre l'Alternaria peut être effectué jusqu'à 3 semaines avant récolte en cas de progression de cette maladie sur siliques, mais **ne semble jamais justifié pour l'instant.** Suivez nos prochains avis.

➡En cas de doute, vous pouvez envoyer un échantillon de siliques avec symptômes bien développés à notre laboratoire pour identification plus précise.

- BETTERAVES -

PUCERONS :

●En raison du climat froid, les populations de puceron noir sont stationnaires, et les pucerons verts sont pratiquement absents des cultures.

➡Pour les parcelles ayant reçu une protection insecticide en végétation, un renouvellement n'est pas à envisager avant un réchauffement net des températures.

ATOMAIRES :

●D'assez fortes attaques ont été occasionnées aux cultures cette année (morsures au collet). Elles sont quelquefois confondues avec des attaques de champignons du sol (Pied noir).

➡Certains microgranulés dans la raie de semis limitent les attaques : GARVOX, MARSHALL, CURATER, DACAMOX, DELTANET, ONCOL.

➡Un traitement complémentaire en végétation est quelquefois indispensable avant le stade 4 feuilles des betteraves. Vu l'état d'avancement de la végétation, les cultures ne sont plus sensibles à ce ravageur.

Abonnement annuel : **125 F** - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93 Rue de Curambourg B.P 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX Tél 38 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



760

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

- POIS -

PSEUDOMONAS PISI :

Une nouvelle maladie dans notre région ?

●L'an dernier, une bactérie nommée Pseudomonas pisi était détectée sur quelques cultures de pois en France et surtout en Grande Bretagne.

⟶Les symptômes sont visibles sur tous les organes. Ils sont fortement liés à la présence d'humidité, et peu dépendants de la température. On peut voir :
- de petites taches vert olive à pourpre brun,
- des nervures qui deviennent noires,
- des tissus vitreux qui peuvent devenir cassants en se desséchant,
- une coloration crémeuse, visqueuse, suintant sur la surface lésée.

●Certains échantillons provenant de cultures de la région et présentant des symptômes douteux proches de ceux décrits sont actuellement en cours d'étude au Laboratoire de Bactériologie d'Angers.

⟶Si vous observez une présence importante de ces symptômes sur vos pois, une analyse est souhaitable.

Remarques : Cette maladie est transmissible par la semence.
Aucune intervention chimique n'est efficace dans l'état actuel de nos connaissances.

PHENOMENES DE NANISME :

●Certaines cultures de pois du Loiret et de l'Eure et Loir présentent des problèmes de végétation : jaunissements, nanisme, quelquefois port buissonnant sans élongation des pousses.

⟶Ces symptômes déjà observés l'an passé peuvent avoir plusieurs origines :

- **Mauvaise structure du sol** provoquant des difficultés d'enracinement et d'alimentation.

- Roulage du pois **en végétation**. Cette pratique semble entraîner fréquemment le phénomène de port buissonnant sur les semis précoces et est donc à déconseiller.

- **Présence éventuelle de la maladie bactérienne** précédemment décrite (à confirmer). Le roulage en végétation pourrait provoquer des portes d'entrée à cette bactérie et constituer un facteur aggravant de l'attaque. Toutes les extrémités des pousses atteintes se nécrosent et restent naines. La floraison est très retardée ou annulée.

TORDEUSES ET PUCERONS :

●Les vols de tordeuses du pois restent très limités. D'autre part, la culture n'est pas encore entrée dans sa phase de sensibilité (1ères gousses plates).

●Les populations de pucerons verts du pois sont très faibles.

⟶Aucun traitement insecticide justifié à l'heure actuelle.

MALADIES :

●Une faible présence de Mildiou est notée sur quelques cultures. Cette maladie, qui s'arrêtera au prochain réchauffement, n'est plus nuisible sur pois protéagineux développé.

●L'Anthracnose est pratiquement absente au pied des plantes.

●Le Botrytis n'a pas encore été observé. Cette maladie sera à surveiller à la chute des pétales et en cours de formation des gousses (2è traitement).

⟶Pour les pois approchant du début floraison (Eure et Loir, Loiret), le premier traitement fongicide est à envisager avec un produit associant un BMC et un ou plusieurs produits de contact (type BAVISTINE M, PELTAR, BTF...).

⟶Pour les pois plus développés, attendre la fin floraison pour effectuer le 2è traitement. En cas de présence de botrytis sur pétales ou jeunes gousses, il sera nécessaire d'utiliser un fongicide performant sur cette maladie.

- TOURNESOL -

PUCERONS :

●Les premières colonies de pucerons jaunes du prunier (Brachycaudus helichrisii) sont notées sur les cultures. L'infestation est très réduite. D'autre part, de nombreux auxiliaires sont déjà présents, qui vont permettre une limitation active des populations.

⟶Pas de traitement antipucerons pour l'instant.

- ORGES DE PRINTEMPS -

MALADIES :

●Dans les zones assez tardives (Beauce du Loiret, Eure et Loir), les cultures sont au stade "gonflement-sorties des barbes".

➡C'est le stade optimum d'application d'un fongicide, traitement qui perd rapidement tout intérêt dès que l'épiaison est amorcée.

Produits utilisables : se reporter à notre dernier bulletin.

- BLES D'HIVER -

Les cultures s'échelonnent du début épiaison à début floraison.

MALADIES :

●Il se confirme que les maladies les plus à craindre sont la Septoriose et éventuellement la Fusariose de l'épi.

●L'Oïdium est rarement observé, sauf en parcelles très denses de variété Hardi.

●La Rouille brune est pratiquement inexistante et ne posera aucun problème cette année.

➡Pour les parcelles n'ayant reçu qu'un traitement dans le courant du mois de Mài et avant le gonflement, un traitement épiaison (au moins 50 à 80 % des épis sortis) avec un produit polyvalent très efficace sur Septorioses et Fusariose de l'épi est urgent et sera suffisant pour couvrir la fin de végétation du blé.

➡Pour les parcelles ayant reçu un traitement au gonflement ou début épiaison avec un produit polyvalent de haut niveau, un traitement de couverture de l'épi est à envisager dès la fin épiaison avec une association BMC + produit de contact performant sur Septoria nodorum.

RAVAGEURS :

●Absence totale de pucerons.

➡**Pas d'adjonction systématique d'antipuceron** au fongicide épiaison.

●Quelques vols de **Cécidomyies oranges** nous ont été signalés hors de notre réseau de piégeage lors de soirées chaudes et calmes depuis le 5 Juin (secteur de Graçay : 18 - Secteurs de La Châtre, Argy, Brion : 36 - Secteur de Senonches : 28 - Secteur de L'Ile Bouchard : 37 - Secteur de Bucy St Liphard : 45).

●Les attaques sporadiques de ce ravageur sont fonction de conditions climatiques locales favorables (parcelles abritées, temps chaud et calme au crépuscule) et du stade de la parcelle, et ne sont pas forcément détectables à grande échelle.

➡Une surveillance individuelle des parcelles n'ayant pas atteint le stade "chutes des étamines" est nécessaire le soir en cas de climat calme et chaud. Surveillez particulièrement les parcelles tardives abritées.

➡Un traitement se justifie si vous observez de nombreuses cécidomyies en position de ponte le soir sur épis (petits "moustiques" de couleur jaune orangé).

Produits utilisables : NEXION 25 : 2 l/ha - SERK : 2 l/ha.

REMARQUE :

●Les produits efficaces sur cécidomyie sont très peu rémanents sur ce ravageur. D'autre part, les parcelles attaquées correspondent à des situations bien particulières.

➡Une adjonction systématique d'insecticide au traitement fongicide **n'est donc pas une solution satisfaisante** pour résoudre ce problème, et peut même conduire à des échecs, en cas de vol décalé de 3 à 4 jours par rapport à l'application.

➡**Une surveillance et un traitement au coup par coup** sont nettement préférables.

P 61